

Un piano-forte sauvé des oubliettes

MUSIQUE • Vers 1850, le château de Gruyères était un important carrefour d'artistes de Suisse et d'ailleurs. Un disque enregistré sur un piano-forte d'époque, exposé au château, témoigne de son passé musical.



Fasciné par le clavier qu'on lui a proposé de faire revivre, Adalberto Maria Riva a décidé de réunir des œuvres représentatives de la musique pour piano écrite ou jouée en Suisse autour de 1850. ALAIN WICHT

BENJAMIN ILSCHNER

Le château de Gruyères a mille et une merveilles à faire découvrir au visiteur: ses vitraux héraldiques, son orangerie, sa légendaire main coupée... Et son piano-forte Braschoss-Liszt? Pour peu, on passerait à côté de l'histoire de ce vénérable instrument, qu'on aperçoit à contre-jour au deuxième étage en débouchant de l'escalier en colimaçon. Il a beau se démarquer des autres pièces de mobilier et de décoration, les occasions d'entendre sa voix sont rares.

Souvenir d'une visite

Raoul Blanchard, le conservateur du château, concède qu'il n'est joué que quatre à cinq fois par année. «Pour l'instant!», précise-t-il, car une petite idée lui trotte dans la tête pour mieux mettre en valeur ce clavier historique... La conférence de presse organisée hier matin ne

portait cependant pas sur une musique d'avenir, mais sur la parution d'un CD intitulé «Musique et nature au château de Gruyères».

De quoi faire ressortir le fameux piano de son mutisme: sous les doigts d'Adalberto Maria Riva, il révèle ses sonorités tout en rondeur et en délicatesse. Raoul Blanchard enchaîne sur le dernier accord pour brosser le contexte: construit vers 1835, modifié sur les conseils d'un certain Franz Liszt, l'instrument a été acquis par la Fondation du château de Gruyères dans les années 1970. Ce qui l'a sans doute sauvé des oubliettes, puisqu'il déperissait jusque-là chez un particulier en France. Un important travail de restauration a donc été nécessaire pour le rendre à nouveau jouable.

Mais avant d'en arriver à l'enregistrement d'un disque, il aura fallu créer des synergies autour de ce

piano. Raoul Blanchard est l'un des instigateurs du projet discographique. Pour lui, l'intérêt est de retracer le passé musical du site, étroitement lié au rachat du château en 1849 par les Bovy, une famille d'industriels genevois à l'esprit philanthropique. Après les comtes, les baillis et les préfets, les chemins de nombreux artistes de Suisse et d'ailleurs allaient s'y croiser.

«Ranz des vaches» revisité

«On venait pour admirer la nature et travailler dans ce paysage, et le soir, on se réunissait autour du piano, on dansait, on chantait. La musique était très présente au château», explique le conservateur. De plus, un CD est une excellente vitrine pour ce site. Souvenir d'une visite au castel, il trouvera sa place dans n'importe quelle valise... Ainsi, quand les producteurs de la RTS-Espace 2 s'in-

téressent de près à ce piano en 2011, année du bicentenaire de la naissance de Liszt, Raoul Blanchard n'hésite pas à ôter le panneau «Ne pas toucher» destiné à éloigner les mains indécates de la pièce de musée. C'est là aussi qu'il fait connaissance avec Adalberto Maria Riva, pianiste chevronné et infatigable explorateur de répertoires méconnus.

D'emblée fasciné par le clavier qu'on lui propose de faire revivre, ce dernier décide de réunir des œuvres représentatives de la musique pour piano écrite ou jouée en Suisse autour de 1850 (lire ci-contre). Parmi une avalanche de pièces de salon typiques de l'époque romantique, il sélectionne seize titres qui font la part belle aux thèmes de la montagne, des lacs, des chants populaires. A commencer par les extraits des «Fleurs mélodiques des Alpes» de Liszt, qui revisite la mélodie du «Ranz des vaches». 1

TROIS QUESTIONS À...

Adalberto Maria Riva



> Le pianiste italien a enregistré le disque «Musique et nature au château de Gruyères» sur le piano historique Braschoss-Liszt (VDE-Gallo).

1. Comment avez-vous choisi les œuvres pour ce disque?

J'ai fait beaucoup de recherches dans les bibliothèques de Suisse romande. En partant sur la musique en Suisse du temps des Bovy, je me suis retrouvé avec une pile de 500 partitions à déchiffrer. J'ai cherché à tisser des fils rouges pour faire ma sélection. La rencontre entre la musique et la nature est un sujet cher aux romantiques et correspond à ce qui a pu se jouer à Gruyères.

2. Qu'y a-t-il de particulier à ce piano historique de Gruyères?

Il a été réalisé par Johann Wilhelm Braschoss, un facteur genevois, vers 1835. Il existait deux mécaniques à l'époque: la viennoise, plus légère et subtile, et la française plus puissante et sonore. Ce piano est le seul que Braschoss ait doté d'une mécanique française, et c'est sans doute Franz Liszt qui lui a demandé d'apporter ce changement alors qu'il résidait à Genève en compagnie de Marie D'Agoult.

3. Liszt est resté célèbre, les autres noms sont méconnus...

Je me suis d'abord concentré sur les œuvres de Charles Bovy-Lisberg, membre de la famille qui a racheté le château. Jacques Tchamkerten, responsable de la bibliothèque du conservatoire de Genève, m'a dressé une liste d'une trentaine d'autres compositeurs qui méritent d'être redécouverts, aussi des femmes, comme Fanny Hünernwadel et Caroline Boissier-Butini, présentée en première mondiale sur ce disque. Et il y a encore beaucoup de trésors à redécouvrir.

PROPOS RECUEILLIS PAR BI